

1-ALEXIS BERAR Ivre hiver composition, 2014 Photographie numérique couleur encadrée, 40 x 40 cm 2 - ALEXIS BERAR Ivre hiver décomposition, 2014 Photographie numérique couleur encadrée, 40 x 40 cm

3-ALEXIS BERAR Ivre hiver recomposition, 2014 Photographie numérique couleur encadrée, 40 x 40 cm

4 - AXEL BRUN Comment faire tenir une roulette, 2015 Bois, béton, éléments usinés

5 - VICTOR BRUSTET Les Virtualisés, 2014 Installation et performance **

6 - IEROME CAVALIERE ET STEPHANE DÉPLAN Désaccords, 2014 Vidéo, 12min38

7 - ÉTIENNE CHOSSON « (...) aux Beaux-Arts, tous les jeudi, de 6 à 8 (...) », 2015 Performance / documentation de la performance

8 - JULIE DIGARD Les assemblages #3, 2015 Acrylique, toile, peinture glycéro, bois flotté, fil, clou, châssis, tissu, croûte de peinture, 222 x 105 cm

9 - ANTOINE FÉLIX Fourmis des bois, 2015 Vidéo, 3min50 10 - ANTOINE FÉLIX Fourmilière 3D, 2015 Vidéo, 3min15

11 - MATHILDE GINTZ Photographies et constructions 30 x 20 x 27 cm 12 - MATHILDE GINTZ Tourner autour, 2014/2015 Photographies et constructions 40 x 40 x 30 cm

13 - BLANDINE HERRMANN Sans titre, 2014 Huile sur toile, 165 x 115 cm 14 - BLANDINE HERRMANN Sans titre, 2014 Huile sur toile, 160 x 110 cm 15 - BLANDINE HERRMANN Sans titre, 2015 Huile sur toile, 200 x 150 cm

16 - CLÉMENCE JOLY Speed of light, 2015 Vidéo, 4min

Imminent Landscape, 2015 Vidéo noir & blanc, 5min35

18 - KEIKO MACHIDA Nachtschmetterlinge, 2014 Porcelaine, 46 x 26 x 17 cm 19 - KEIKO MACHIDA Lapin, 2013 Porcelaine, 12,5 x 7 x 11,5 cm 20 - KEIKO MACHIDA Rat, 2014 Porcelaine, 13 x 13 x 22,5 cm

Premier, 2011 - 2015 Dessin, action performative de dessin, encre de chine

Elle s'employe, 2014/2015 Toile à canevas, coton blanc et support métallique 150 x 300 x 150 cm 23 - ALINE MORVAN Abouchement, 2013/2015 Boîtes en carton chromolux et faïence blanche

Levée de dormance, 2015 Aluminium brut/anodisé/poncé/gravé, céramique, plexiglass, tirages jet d'encre et laser, sérigraphie, offset, peinture alkyde

25 - AKIM PASQUET Sans titre (susceptibilité), 2014 Installation, aimants et bâche plastique

Installation Sans Titre, 2014 composée de : L'atelier de l'ancien musée, 2013, crayon sur papier, 120 x 80cm L'atelier de menuiserie, 2014, crayon sur papier, 120 x 80cm Les choses, 2014, bois et drisse de balisage

Spring, 2015 Trois dessins de 36 x 27 cm chacun, un dessin de 20 x 24 cm 28 - BÉNÉDICTE THORAVAL Fall, 2015 Trois dessins de 36 x 27 cm chacun

29 - CHARLIE VEROT Sans titre (DéDé), 2015 Installation, panneaux de bois en réserve, acrylique extra mat, vis dimensions variables Comic strip collé sur le mur, 16 x 4,5 cm

30 - MARION WINTREBERT Manières de faire, 2014 Moulages latex, 350 x 47 cm

* À l'extérieur JOSÉPHINE KAEPPELIN Rue Cornelie Gemond Il faut qu'il se passe quelque chose. Something must happen., 2015 Rue Général de Beylie An image will arise., 2015 Façade de l'ESAD Grenoble, 25 rue Lesdiguières Now, it's the moment where the story can start again., 2015 We see something else., 2015 Affiches, 1,50 m x 2m

* *Performers de Les Virtualisés: Nils Chertier, Léa Duyck et Johan Roussey

Exposition de Noël 2015

Il faut qu'il se passe quelque chose.

Exposition du 6 décembre 2015 au 3 janvier 2016 Ancien Musée de Peinture 9 Place de Verdun

« En tant que nouvelles étudiantes de l'École du MAGASIN, nous avons assumé très rapidement notre travail curatorial en collectif : mettre en place l'Exposition de Noël. Nous avons voulu faire de ce défi une opportunité, celle d'interroger la pratique du commissariat à travers la manipulation de l'espace d'exposition.

L'Exposition de Noël est devenue une étape significative dans le programme de formation aux pratiques curatoriales de l'École du MACASIN. C'est un rendez-vous annuel dans lequel des liens se tissent entre les jeunes commissaires de l'École, les artistes de la région Rhône-Alpes, mais aussi avec les publics et avec un espace d'exposition au cœur de la ville de Grenoble.

Le travail de sélection fait par le jury n'a pas pour vocation de développer un propos spécifique. C'est pourquoi le travail curatorial se fait, dans ce cas-là, à posteriori. Nous nous positionnons ainsi pour le dessiner par notre démarche à travers un parti pris scénographique.

L'une des étapes principales de la formation du commissaire d'exposition est la confrontation à l'accrochage dans un espace donné. En effet, l'espace *peut être considéré comme le seul garant de l'ordre du monde, étant donné qu'il accueille tous les objets et pour cette raison il devient le véritable protagoniste*. L'espace de l'exposition est celui de nos choix curatoriaux, bien que cet espace ait déjà son caractère propre par son histoire et son architecture très spécifiques.

La sélection de ces œuvres présente l'hétérogénéité exceptionnelle des pratiques artistiques contemporaines, nécessitant une pluralité d'espaces d'exposition. Très souvent l'art dépasse ses limites spatio-temporelles se déployant comme un processus ouvert. Nous avons ainsi considéré que les trente pièces sélectionnées, malgré leurs différences, témoignent d'une cohérence globale que nous avons voulu intégrer dans une *structure support* ². Celle-ci ne doit pas à notre sens être conçue comme un accrochage neutre, mais elle doit s'insérer dans cet espace patrimonial en montrant ouvertement les dispositifs processuels.

La structure de l'exposition devient donc un outil pour la réflexion en même temps qu'un système performatif à travers lequel les visiteurs se déplacent et interagissent avec les œuvres et l'espace lui-même.

Les marquages, en tant que barrières à ne pas franchir, sont revus, critiqués et dépassés.

Les lignes de démarcation sont devenues des lignes guides définissant les espaces à explorer et à vivre.

Le dispositif, en mettant à vue un accrochage, parle de ce qui définit le principe de l'espace d'exposition.

Notre but est d'exposer/exploser ce dispositif en montrant le caractère dynamique et processuel que l'art contemporain exige dans la structure qui l'héberge.

L'accrochage de l'Exposition de Noël renvoie, par cette démarche, à l'exposition mise en place simultanément par nos collègues à l'ESAD, *Toute première fois*, dans laquelle est présentée une sélection des œuvres de la collection privée de Colette Tornier.

Le titre que nous avons choisi met en évidence notre positionnement à l'égard des potentialités de la mise en place de l'exposition. Collectivement, nous avons assumé une position radicale face aux circonstances en affirmant qu'il faut qu'il se passe quelque chose, et cela, autant à l'intérieur de cette salle d'exposition qu'à l'extérieur. »

Laura Caraballo, Eleonora Castagna, Chloé Curci, Giulia Pagnetti, membres de la session 25 de l'École du MAGASIN.